



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 15 du 15 octobre 2020



Evaluation des risques :

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
horticulture	chrysanthèmes	thrips	à surveiller	
		pucerons	forte pression	
		acariens	à surveiller	
		rouille	à surveiller	
		virose	à surveiller	
		chenilles	forte pression	
	cyclamens	pucerons	à surveiller	
		acariens	à surveiller	
		thrips	quelques foyers localisés	
		chenilles	à surveiller	
		cicadelles	à surveiller	
		duponchelia	localement sur pédoncule	
	poinsettias	aleurodes	suivant cultivar	
		acariens	quelques foyers localisés	
		fusariose	à surveiller	
		botrytis	à surveiller	
		thrips	à surveiller	
	Pensées	pythium	1ères séries	
thielaviopsis		quelques foyers localisés		
sciarides		à surveiller		
pépi	Sous abri	oidium	quelques foyers localisés	
	choisya/lavande	phythophthora	localement sur pédoncule	

Légende:

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).

Sommaire

Horticulture p 2



Chrysanthèmes :

Thrips :

Les seaux d'Athétas sont toujours en place, l'élevage fonctionne moins bien ! Les températures de nuit baissent !

Même si la TOUSSAINT approche, attention, les pucerons sont présents, parfois cachés !!

Pucerons noirs (Aphis sp)



Toujours un peu de colonisation par les Aphis gossipii principalement dans les apex et maintenant dans les premiers pétales attention DANGER ! (Photos EH Bourgogne)

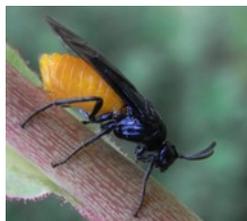
Acariens :

Toujours pas de cas signalés dans les cultures de chrysanthèmes.

Tenthredes:

De nouvelles attaques !

Rappel : le bacillus n'a pas ou peu d'effet sur les fausses chenilles !



Chenille et adulte (photo EH Bourgogne)



Dégâts de tenthrèdes sur feuilles (photos EH Bourgogne)

Les fausses chenilles mesurent à ce stade 10 à 15 mm de long et 2 à 3 mm de diamètre. Elles tombent facilement si l'on secoue les plantes.

Chenilles:

De plus en plus de chenilles sont observées.



Dégâts foliaires (photo EH Bourgogne)



Chenille et déjections



Graves dégâts sur boutons floraux (photo EH Bourgogne)

Cyclamens :

Attention au botrytis au cœur des plantes



Botrytis (photo Ch MOREL)

Thrips :

Toujours la présence de thrips chez certains observateurs



Larves de thrips
(source EH Bourgogne)



Pensées :



Culture de pensées (photo EH Bourgogne)

Comme l'année dernière à la même période, les premières attaques de cercosporiose sur viola ont été observées.



Anthraxnose et cercosporiose sur pensées (photo EH Bourgogne)

Sciarides :

Attention pour les séries cultivées en extérieur qui vont être rentrées après le départ des chrysanthèmes (les œufs ou les larves sont en « dormance »).



Il faut faire du préventif avec *Steinerneima feltiae* (50 millions pour 200 à 300 m², 15 jours après le repiquage des plantes, et peut être un mois après si les températures en serre restent élevées).

Certaines entreprises sont touchées, il faut doubler la dose d'application : 50 millions pour 150 m² ! Pour la réussite du traitement, il faut des températures proches de 15°C au moins quelques heures par jour pendant 4 à 7 jours.



Attaque de sciarides sur pensées (photo EH Bourgogne)

Dans le cas de cette photo, il faudra passer *Steinerneima feltiae* (50 millions pour 100 m²).
Symptômes : les feuilles deviennent jaunes puis violacées, la plante se détache facilement de la motte en tirant légèrement dessus, on peut parfois observer une larve encore sur les racines.

Black root rot (*Thielaviopsis basicola*)



Thielaviopsis sur pensées (photo EH bourgogne)

On trouve principalement ce champignon dans les substrats basiques (ayant un pH élevé : supérieur à 7), plutôt humides. Dans le sol, l'infection est visible car elle peut entraîner un pourrissement des racines, ou la création de lésions au voisinage de la racine principale. A l'extérieur, l'attaque cryptogamique se remarque par une croissance irrégulière des plants, l'affaiblissement de la couleur des feuilles, leur rabougrissement et finalement, une apparition précoce des fleurs. Si les champignons n'ont eu le temps de s'installer qu'aux extrémités des racines, il arrive parfois que la plante parvienne à en recréer de nouvelles et à guérir, notamment sous l'influence d'un réchauffement de la température du sol. La difficulté réside souvent dans le fait que les symptômes d'une infection sont très difficiles à détecter et par conséquent à traiter rapidement.

Ces champignons survivent dans le sol dans les débris de végétaux ou sous forme de mycélium. Ils sont attirés par les sucres et les exsudats libérés par les racines en croissance. Ils posent surtout un problème lorsque les conditions environnementales sont fraîches et mouillées durant les semis, ou lorsque des conditions amènent un retard dans la levée des plantules ou leur croissance. Un stress hydrique entre le milieu et la fin de la saison (conditions sèches) augmente l'incidence des infections des racines par *Fusarium* et *Rhizoctonia*.



Poinsettias :

Thrips :

Quelques observateurs constatent des dégâts.



Piqures de thrips sur poinsettias (photo EH Bourgogne)



Piqures de thrips sur feuilles de poinsettias, prévention : Athéta et bandes engluées entre les poteaux (photo EH Bourgogne)

Acariens :

Nous avons constaté des attaques chez un observateur et sur des plantes de 5 semaines.



Attaque d'acariens : face inférieure (photo EH bourgogne)



Attaque d'acariens : vue de la face supérieure (photo EH bourgogne)

Aleurodes :

Les attaques semblent être ciblées sur certaines variétés, dans notre cas sur une variété aux bractées blanches.



B

En culture de poinsettias, pour lutter contre les aleurodes, la technique des plantes pièges est de plus en plus utilisée. Cette technique repose sur une plante piège hyper attractive (plus que le poinsettia) pour l'aleurode, sur laquelle on appliquera une méthode lutte (le plus souvent biologique) localisée.

- Mise en place des aubergines en même temps que les poinsettias
- Lâchers réguliers (tous les 15 jours d'acariens prédateurs) sur la culture, en vrac
- Quand les aleurodes ont commencé à se reproduire sur les aubergines : mise en place de sachets d'acariens prédateurs sur chaque plante piège + retrait des feuilles les plus infestées



Aleurodes sur poinsettia (B.tabaci) (source : EH FC)

N'hésitez pas contacter votre conseiller Est Horticole pour mettre en place une stratégie PBI contre aleurodes !

Fusariose :



Poinsettias with Fusarium Wilt



Biologie

- *Fusarium oxysporum* vit dans tous les types de sols et s'attaque aux racines et au collet des plantes.
- Le champignon persiste davantage dans les sols secs. Les *Fusarium* seraient plus virulents lorsque le champignon *Rhizoctonia solani* est présent dans le sol.
- Le champignon survit dans le sol pendant plusieurs années sous la forme de chlamydospores ou de conidies.
- La germination des chlamydospores est stimulée par des exsudats riches en éléments nutritifs (protéines et enzymes) provenant des racines et de la germination des semences. Ces composés sont la première source de nutriments pour les *Fusarium* jusqu'à son établissement dans la plante hôte.
- Le champignon pénètre dans les plants directement par les racines ou par les racines blessées, principalement lors des opérations de transplantation.
- *Fusarium* peut être transmis par les organes (racines ou tiges) de boutures ou de plants qui ne présentent pas de symptômes.
- Les symptômes peuvent apparaître après plusieurs semaines suivant l'infection initiale. Ce champignon pathogène entrave la diffusion de l'eau et des éléments nutritifs en obstruant les vaisseaux du xylème de la plante hôte.
F. oxysporum y produit une toxine qui est responsable des symptômes observés



Les vaisseaux deviennent «rose» (Photo EH bourgogne)

Primevères :

Rien à signaler !



Les séries se mettent en place, rien à signaler (photo EH bourgogne)



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

